



Dossier de presse
35^e Régiment d'Artillerie Parachutiste

Célébration de la Sainte Barbe 2019
« Sainte patronne de l'artillerie »





Sommaire

I – Présentation de la cérémonie.....	3
II – Sainte Barbe : Sainte patronne des artilleurs	4
III - Remise de médailles	5
IV - Symbolique de la fourragère.....	6
V - Symbolique de l'Etendard.....	6
VI - Programmation du régiment	7
VII – Allocution du chef de corps lors de l'inauguration du TRF1.....	8



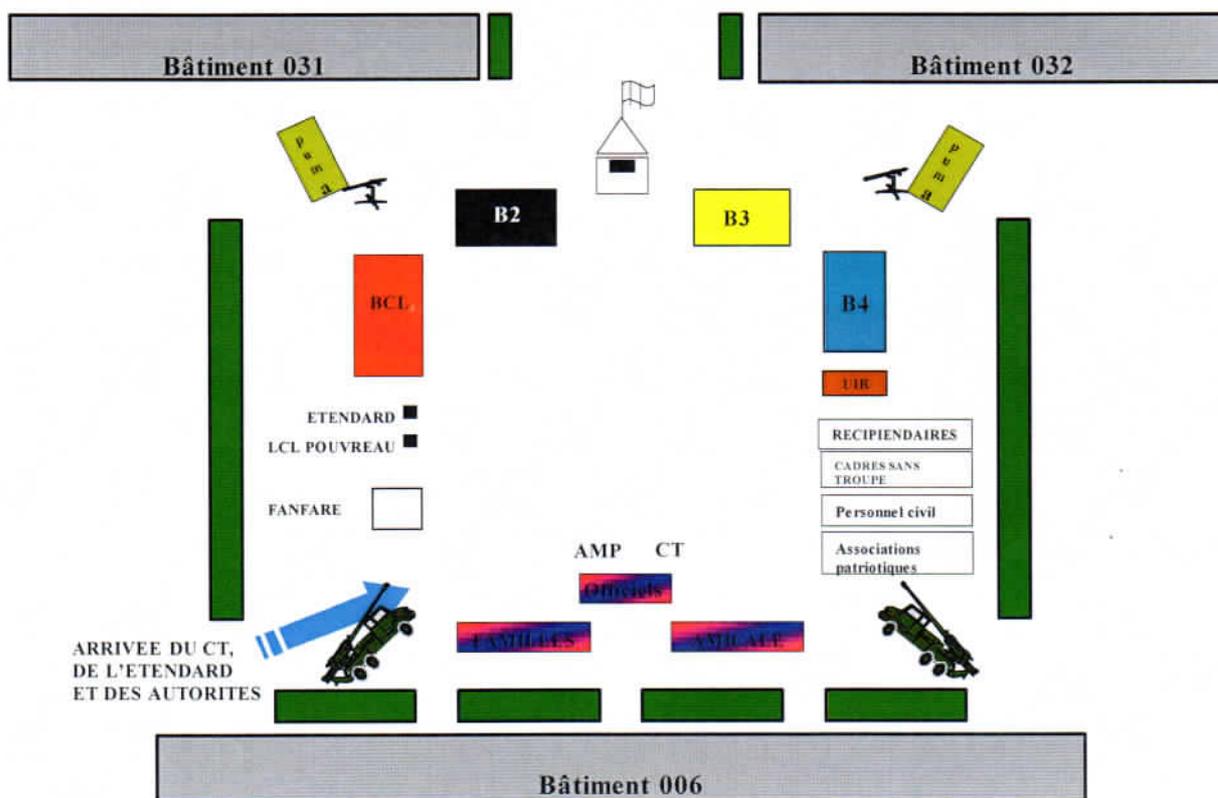
I – Présentation de la cérémonie

Après avoir célébré Saint Michel, en septembre, pour leur appartenance aux troupes aéroportées de la 11^e brigade parachutiste, les artilleurs du 35^e RAP fêtent aujourd'hui Sainte Barbe, sainte patronne de l'artillerie (la bombarde).

La cérémonie suivra la chronologie ci-dessous :

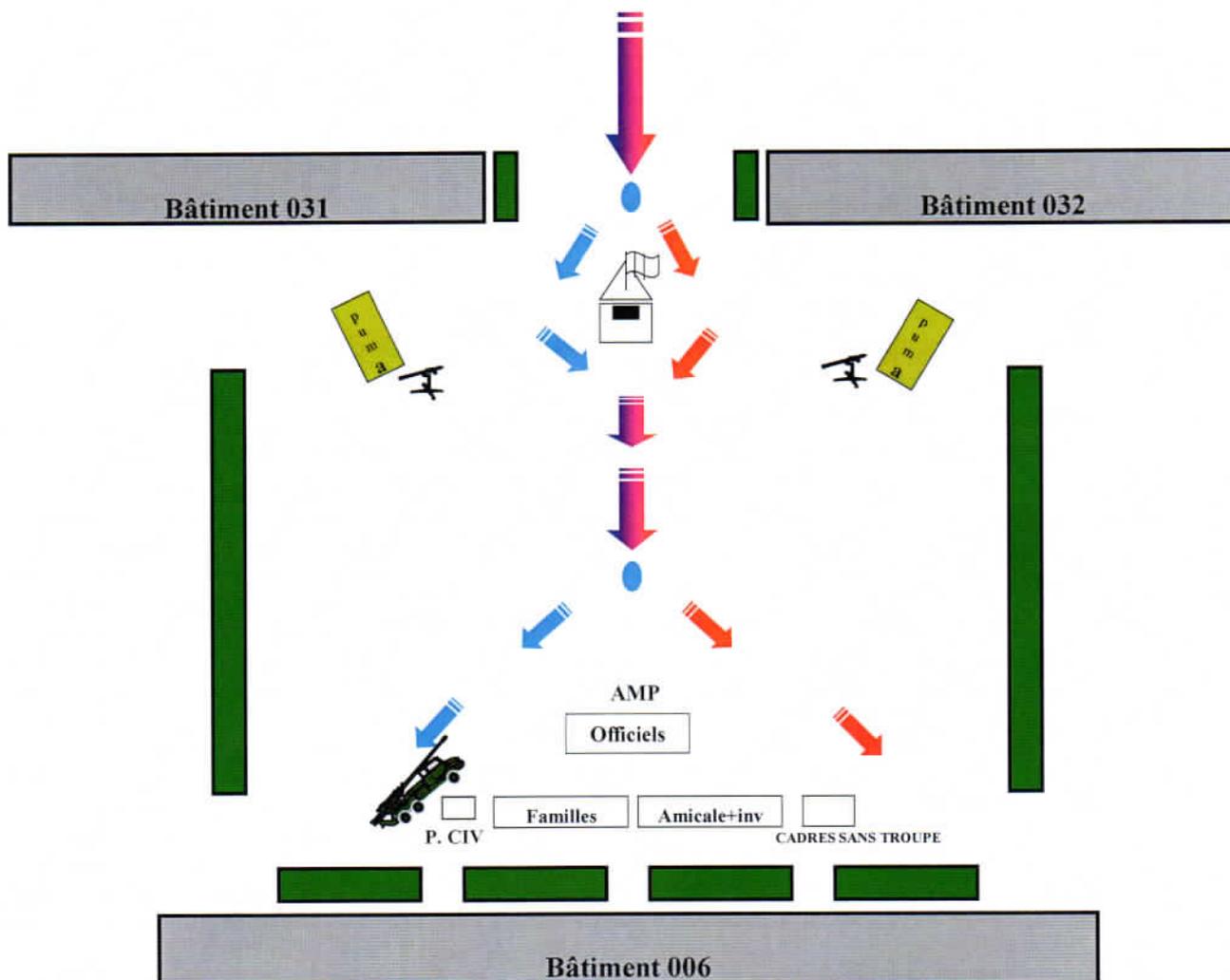
- 09h00 : Baptême du canon 155 TRF1 « ville de Tarbes ».
- 09h50 : Mise en place terminée des troupes sur la place d'armes.
- 10h00 : Revue des troupes par le lieutenant-colonel COSTANZO, chef de corps du 35^e RAP.
- 10h10 : Accueil des autorités,
Salut de l'Etendard par les autorités,
Revue des troupes par le général de MONTGROS, commandant la 11^e brigade parachutiste.
- 10h20 : Remise de décorations (ordre national du mérite, croix de la valeur militaire et médailles d'or de la défense nationale).
- 10h35 : Dépôt de gerbe.
- 10h40 : Lecture de l'ordre du jour par le général de MONTGROS.
- 10h55 : Mise en place pour le défilé,
Aubade par la Musique des parachutistes.
- 11h15 : Défilé à pied.

Dispositif de la prise d'armes:





Dispositif du défilé:



II – Sainte Barbe : Sainte patronne des artilleurs



Chaque année, les artilleurs tarbais célèbrent Sainte Barbe, qui, au III^e siècle, elle fut enfermée dans une tour et condamnée à être décapitée par son propre père.

Alors que ce dernier allait l'exécuter, il fut frappé par la foudre et son corps consumé dans les flammes.

Depuis, les artilleurs qui commandent au feu du ciel vénèrent Sainte Barbe et se placent sous son patronage.



III - Remise de médailles



L'**ordre national du Mérite** est un ordre français qui a été institué le 3 décembre 1963 par le général de Gaulle. Il récompense les mérites distingués, militaires (d'active et de réserve) rendus à la nation française.

Décoré (au grade d'officier):

- Lieutenant-colonel[®] Hervé



La **croix de la Valeur militaire** est une décoration militaire française créée en 1956. Elle est destinée à récompenser le personnel militaire ayant accompli une ou des actions d'éclat en opérations extérieures.

Décoré :

- Adjudant-chef Jérôme



La médaille d'or de la Défense nationale avec étoile de bronze est une haute décoration militaire Française.

Elle récompense les services particulièrement honorables rendus par les militaires qui se sont distingués lors d'une opération comportant un risque aggravé.

Décorés :

- Maréchal des logis-chef Pierre
- Maréchal des logis-chef Yann
- Brigadier-chef Thomas
- Brigadier-chef Pierre



IV - Symbolique de la fourragère



Cette fourragère est un symbole fort. C'est celui du culte de la mission poussée jusqu'au sacrifice suprême. Le régiment possède le droit d'arborer la fourragère aux couleurs de la médaille militaire du fait du sacrifice des 20 officiers, 78 sous-officiers, 466 brigadiers et canonniers du régiment, morts pour la France durant la première guerre mondiale.

V- Symbolique de l'Etendard



Les régiments d'infanterie possèdent un drapeau et les régiments d'artillerie un étendard, en référence au temps où les canons étaient autrefois tractés par des chevaux.

Pour autant, le symbole est le même, qui associe ensemble nos trois couleurs, bleu, blanc et rouge. L'origine de ces trois couleurs nous plonge dans l'histoire militaire de notre pays. Pour les uns, elles sont le vestige des trois couleurs de commandement dont se parèrent successivement les emblèmes

historiques auxquels se rallièrent les armées de France : le bleu de la cape de saint Martin, le rouge de l'oriflamme de saint Denis et le blanc de l'étendard de sainte Jeanne d'Arc. Pour d'autres, elles représentent depuis la Révolution française la couleur blanche du roi de France, encadrée des couleurs bleue et rouge de la ville de Paris. Toujours est-il qu'à cette époque pas si lointaine où les radios n'existaient pas, l'étendard était un signe de ralliement qui marquait sur le terrain la position des unités amies. Combien de soldats ont bravement lâché leur arme pour brandir l'étendard tombé des mains d'un mourant et montrer à leurs camarades que le Régiment tenait encore sa position ?

Combien de soldats sont morts héroïquement pour défendre l'étendard car, depuis toujours, c'est la conquête des emblèmes adverses qui marquait la véritable victoire !

Cet étendard est donc le symbole du sacrifice de tous ces soldats, ceux de l'Empire, ceux de Verdun, ceux du Liban et ceux d'Indochine, d'Afrique du Nord ou, plus récemment, d'Afghanistan. Son caractère sacré nous impose donc le respect lorsque nous le saluons.



VI - Programmation du régiment

La protection du territoire national

Opération Sentinelle

Dès son lancement le 12 janvier 2015 au lendemain des attentats de Paris, le 35^e RAP a fortement été engagé pour faire face à la menace terroriste et protéger les « points » sensibles du territoire en renfort des forces de sécurité intérieures.

Fin d'année 2019, le chef de corps du régiment et son état-major vont être à la tête du groupement Paris-Est avec, sous leurs responsabilités, des sites d'intérêts majeurs (aéroports d'Orly et de Roissy-CDG) ou de forte affluence (stade de France, parc d'attractions Eurodisney), répartis sur trois départements.

Opérations extérieures

Côte d'Ivoire

Créées le 1^{er} janvier 2015, les Forces Françaises en Côte d'Ivoire (FFCI) s'inscrivent dans la continuité de l'accord de partenariat de défense entre la France et la Côte d'Ivoire. Les artilleurs parachutistes armant la batterie du 43^e bataillon d'infanterie de marine (43^e BIMa) engagés au sein des FFCI depuis octobre forment la « réserve opérationnelle avancée » en étant en mesure d'appuyer et de soutenir les opérations dans la zone en coopération avec les forces partenaires.



VII – Allocution du chef de corps lors de l'inauguration du TRF1

Les événements du 25 novembre au Mali ont conduit à la perte de 13 de nos camarades. Ces événements sont douloureux. Ils le sont d'autant plus que, parmi ces soldats français, figure le capitaine Nicolas MÉGARD qui, de 2005 à 2009, servait au 35^e RAP en qualité de sous-officier radar. Il est mort pour la France, dans le cadre de sa mission et fidèle aux belles valeurs qui ont forgé son engagement militaire. Les armées lui rendront hommage, ainsi qu'à l'ensemble de ses compagnons, dans quelques jours. Le capitaine MÉGARD n'aurait sans doute pas souhaité marquer plus durablement l'inauguration de ce jour. Humblement, il aurait, sans aucun doute, préféré prendre place au cœur de l'hommage global rendu aux artilleurs parachutistes au travers de la mise en place de ce canon TRF1.

Vous le savez, l'artillerie parachutiste se caractérise par la brutalité des feux à laquelle s'ajoutent l'allant, la souplesse et la réactivité des troupes aéroportées. Cette double vocation méritait tout particulièrement d'être évoquée en ce jour de sainte Barbe, sainte patronne des artilleurs.

Quoi de mieux qu'un canon TRF1 pour porter la symbolique de puissance, de détermination et d'engagement qui caractérisent tant les artilleurs parachutistes ?

Souvent dans nos armées, lorsqu'un matériel arrive en dotation, il prend peu à peu une autre dimension. Il prend chair avec le régiment et, finalement, d'un simple matériel de dotation nous passons très vite à une affaire d'hommes.

Ce canon de 155 mm a marqué les dernières décennies du 35^e RAP. En 1990, sous les ordres du colonel PERRUCHE, le premier TRF1 arrive en dotation, marquant la profonde mutation technologique de nos armées à l'aube de l'engagement en Irak. Sous le commandement du colonel FAUGÈRE, le régiment, initialement doté de 20 puis 25 canons TRF1, fait la démonstration « de l'assimilation des techniques et des matériaux modernes, et celle de sa capacité à combattre en tout lieu et en toutes circonstances ».

En 1993, sous le commandement du colonel COAT, le 35^e RAP affiche une triple dotation : 155 TRF1 – 105 HM2 – mortier de 120 RTF1. L'excellence opérationnelle, notamment dans l'emploi de ce matériel majeur, est demeurée l'objectif prioritaire des chefs de corps qui se sont succédés : les colonels L'HUILLIER, ARNAUD, LÉONARD, NICHINI, NICAISE, DELION.

Sous le commandement du colonel PELLERIN, les premiers canons CAESAR sont perçus et projetés en Afghanistan. Sous le commandement du colonel GUILLOTON l'emploi du TRF1 devient sporadique, marquant définitivement la transition vers le CAESAR. Aussitôt, le colonel CHARLES débute de longues démarches visant à attribuer au régiment un exemplaire de ce canon pour, désormais symboliquement, en prolonger la carrière d'exception. Ces démarches ont été patiemment relancées sous le commandement des colonels DURIEUX, MARCHAND et CREVOISIER pour aboutir à la cérémonie d'aujourd'hui.



Bien entendu, il ne s'agit pas là d'une affaire uniquement de chefs. J'en veux pour preuve les anciens chefs de pièce qui ont servi le TRF1 et qui sont aujourd'hui présents à nos côtés. Ils évoquent, par leur présence, des générations de chefs de pièces qui ont sué, qui se sont engagés et qui ont surtout commandé directement leurs servants de pièce sur TRF1. Bon nombre de spectateurs, présents aujourd'hui, ont été, un jour, acteurs sur ce canon emblématique.

Depuis le 23 mars 2005, le seuil du régiment est orné d'un Noratlas, avion mythique des troupes aéroportées. Aujourd'hui, 72 ans après l'implantation du régiment à Tarbes, ce canon TRF1 vient compléter le rappel de la double identité du 35^e RAP : pleinement artilleur et pleinement parachutiste.

Les liens étroits et intimes qui unissent le régiment et sa ville de garnison nous précèdent et nous dépassent. Le maréchal Ferdinand Foch, Tarbais de cœur mais aussi de naissance puisque né à quelques centaines de mètres d'ici, fut, vous le savez, chef de corps du 35 de 1903 à 1905. Le régiment et la ville sont encore plus intimement liés depuis l'installation du 35 à Tarbes en 1947.

Ce canon TRF1 portera le nom de *Ville de Tarbes* et rappellera, à chacun, ces liens indéfectibles et l'empreinte toujours ardente du maréchal Foch. Ces liens sont historiques mais toujours actuels comme en témoigne la présence amicale et fidèle de M. Trémège, maire de Tarbes.

Comme vous pouvez le constater, la mise en place de ce canon TRF1 ne traduit pas simplement le résultat de l'Histoire mais constitue le témoignage d'une aventure collective que chaque artilleur parachutiste, chaque famille, chaque Tarbais se doit de partager et vivre pleinement.

Je vous remercie.

Lieutenant-colonel Bruno COSTANZO
Commandant le 35^e régiment d'artillerie parachutiste